

1903-11-31

SENDER

Paul Dubois

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:
Letter

Language:
French

Sender's location:
Paris

Recipient's location:
Copenhagen

Archive:
Glyptotekets arkiv

TRANSCRIPTION

Villa Hauteroche
Saint Lunaire
Ille et Vilaine

Cher Monsieur & ami,

J'ai passé un assez mauvais hiver, mais je n'ai pas cessé cependant de voir Escoula et le travail que vous lui avez demandé. J'ai quitté Paris ces jours-ci lorsque le buste de Madame Jacobsen était complètement terminé, et vous verrez vous même avec quel soin et quelle exactitude ce brave garçon a traduit l'oeuvre si juste et si remarquable de mon ami Chapu. J'espère que vous serez complètement satisfait de ce marbre. Nous pensons bien à vous, Madame Dubois et moi qui avons été si touchés que votre chère femme ait pensé à mon anniversaire au moment où la vie l'abandonnait

Nous allons passer tout ce temps des vacances ici et chez ma belle soeur et nous ne rentrerons à Paris que vers les premiers jours d'octobre.

Dites nous, je vous prie, comment vont les enfants Théo et les siens, Paula qui doit être déjà une grande fille. Les deux garçons continuent sans doute leur instruction à l'étranger? De notre côté nous n'avons pas à nous plaindre. Je puis encore travailler nous avons eu seulement cet hiver des ennuis de santé; la femme de Paul a subi une grave opération et ne se trouve guère mieux qu'auparavant.

Je vous serai très reconnaissant si vous voulez bien nous donner de vos nouvelles

Votre bien affectionné

P. Dubois

Villa Hautecoche
Saint Lunaire
Ille et Vilaine

Cher Monsieur et ami,

J'ai passé un assez mauvais
hiver, mais je n'ai
pas cessé cependant
de voir Escoula et le
travail que vous lui
avez demandé. J'ai
quitté Paris ces jours-ci
lors que le buste de Ma-
dame Jacobson était
complètement terminé.

et vous verrez vous-même
avec quel soin et quelle
exactitude ce brave
garçon a traduit l'œuvre
si juste et si remarqua-
ble de mon ami Chapu.

J'espère que vous serez
complètement satisfait
de ce marbre.

Nous pensons bien à
vous, Madame Dubois
et moi qui avons été
si touchés que votre
chère femme ait pensé
à mon ami, vers aïeu
au moment où la